

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université HAMMA Lakhdar - El Oued  
Faculté des Lettres et Langues  
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master  
Option : Didactique et langues appliquées  
Intitulé

**Le développement de l'esprit créatif par la réécriture collaborative de contes dans une classe de FLE : le cas des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne.**

Présenté et soutenu publiquement par :  
Nadjoua **Boubekri**  
Zohra **Ghettas**

Sous la direction de :  
Dr.Hanane**Khelef**.

**Présenté et Soutenu publiquement le**  
**30/09 /2025**

**Membres du jury :**

Dre. Asma Telhig (Président)  
Dre. Khelef Hanane (Rapporteur)  
Mr. Djelloul Gouaoua (examineur)

Année universitaire : 2024-2025

# Remerciement

Nous remercions tous les enseignants du Master en didactique FOS/FLE de L'université Hamma Lakhder El-Oued pour les efforts qu'ils ont consentis durant l'année universitaire.

Nous tenons à remercier aussi notre directrice de mémoire Madame Khelef Hanane qui a été présente à tous les moments de ce travail.

Nos forts remerciements également au Chef du département des langues étrangères de L'université, pour son accueil et ses orientations.

Enfin, nos remerciements aux membres du jury pour leurs orientations bénéfiques et conseils.



## Dédicace

*À l'issue de ce travail, je tiens à exprimer toute ma gratitude à  
ma famille Boubekri et Besra pour leur patience et leur  
soutien, en particulier à mes parents, mon mari, mes enfants,  
mes frères et mes sœurs.*

*J'adresse également mes remerciements à mes collègues ainsi  
qu'aux membres de la promotion Master de l'Université d'El  
Oued.*



## *Dédicace*

*A l'issue de ce modeste travail, je tiens de le dédie à toute  
ma famille Ghetas et Bendada pour leur patience et leur  
soutien à ,ma mère , à l'âme de mon père et ma sœur , mes  
enfants , mon mari , mes frères et mes sœurs pour mes  
collègues de travail et de la promotion master à l'université*

*d'El oued*

*Merci à tout le monde .*



## Résumé :

La rédaction collaborative de contes constitue un outil pédagogique particulièrement efficace. En travaillant ensemble sur un récit, les apprenants sont amenés à mobiliser le vocabulaire et les structures grammaticales de manière créative et contextualisée, ce qui facilite la mémorisation et l'appropriation de la langue. La dimension collective favorise également l'échange d'idées, la négociation du sens et l'entraide, renforçant ainsi les compétences de communication orale et écrite. De plus, le conte, en tant que genre narratif riche en imagination et en symboles culturels, stimule la créativité tout en ouvrant la voie à une meilleure compréhension interculturelle. Enfin, cette démarche collaborative développe l'autonomie et l'esprit critique des apprenants, tout en leur offrant un cadre ludique et motivant pour pratiquer la langue étrangère.

**Mots clés :** conte – réécriture – créativité – expression écrite – développement .

### المخلص :

تعد الكتابة التعاونية للقصص القصيرة اداة تربوية فعالة جدا بالنسبة لطلبة اللغة الاجنبية . فمن خلال العمل التشاركي لتأليف قصة اين يوظف المتعلمون المفردات و التراكيب اللغوية بشكل ابداعي وفي سياق واقعي مما يساعدهم على ترسيخ اللغة واكتسابها بشكل افضل . كما ان الطابع التعاوني في الكتابة يتيح تبادل الافكار والتفاوض حول المعنى والتعاون وهو ما يعزز مهارات التواصل الشفوي والكتابي . اضافة الى ذلك، فان القصة باعتبارها نوعا أدبيا غنيا بالخيال والرموز الثقافية التي تنمي الابداع وتفتح افاق لفهم الثقافات الاخرى.

ان هذه الممارسة التشاركية تساهم في تنمية الاستقلالية وروح النقد لدى المتعلمين مع توفير جو ممتع ومحفز لممارسة اللغة الاجنبية و اكتسابها .

**الكلمات المفتاحية :** القصة – اعادة الكتابة – الابداع – التعبير الكتابي – التطوير .

# Table des matière

Remerciement.....	I
Dédicace .....	II
Résumé .....	IV
Table des matière .....	V
Introduction générale.....	6
Partie Théorique	
Chapitre I: le conte	
1.Définition du conte.....	10
2.L'origine des contes .....	10
3.Le conte dans la pédagogie de l'éducation : une perspective historique et culturelle .....	11
4.Le conte :Populaire , merveilleux .....	12
4.1. Le conte populaire.....	12
4.2. Le conte merveilleux.....	13
5. Valeur éducative et symbolique.....	13
6.Le conte collaboratif.....	13
6.1. Définition et principes.....	14
6.2. Objectifs pédagogiques.....	14
6.3. Mise en œuvre en classe.....	14
6.4. Avantages didactiques.....	15
7.Charles Perrault et la mode des contes de fées .....	15
7.1. Le contexte historique et culturel .....	15
7.2. Les caractéristiques des contes de Perrault.....	15
7.3. L'influence durable de Perrault.....	16
Chapitre II : La créativité	
1. Théories sur la créativité .....	18

1.1. La théorie psychométrique.....	18
1.2. La théorie cognitive.....	18
1.3. La théorie psychanalytique.....	18
1.4. La théorie humaniste.....	19
1.5. La théorie socioculturelle.....	19
2. Qu'est-ce que l'esprit créatif ? .....	19
2.1. Une combinaison de pensée divergente et convergente.....	19
2.2. Un processus mental dynamique ... ..	20
2.3. Une construction sociale et culturelle .....	20
2.4. Une compétence transversale et évolutive.....	20
3. La créativité et l'écriture collaborative .....	21
3.1. L'écriture collaborative : une dynamique créative collective.....	21
3.2. L'importance du cadre pédagogique.....	21
3.3. Lien entre créativité et compétences linguistiques.....	21
3.4. Un levier de motivation.....	22
4. La réécriture comme processus créatif : approches de la réécriture (adaptation, transformation, création) ..	22
4.1. La réécriture : une activité créative à part entière.....	22
4.2. L'adaptation.....	23
4.3. La transformation.....	23
4.4. La création à partir de modèles.....	23
4.5. La réécriture : un apprentissage par l'appropriation .....	24
5. Le développement des compétences narratives chez l'apprenant .....	24
5.1. La narration : un outil structurant pour la pensée .....	24
5.2. L'apprentissage progressif des compétences narratives .....	25
5.3. La narration comme activité collaborative .....	25
5.4. Valorisation de la subjectivité.....	25
5.5. Lien avec la motivation et la créativité.....	25

6.La salade de contes : une nouvelle stratégie .....	26
6.1. Définition et principe.....	26
Partie pratique	
Chapitre III : L'expérimentation	
1.L'expérimentation .....	29
2.Description de l'échantillon.....	29
3.Description de l'expérimentation.....	30
2.Le prétest .....	30
2.1. Évaluation.....	31
2.2Evaluation des résultats de prétest.....	32
2.3.Analyse des résultats de prétest.....	33
3.Intervention.....	34
3.1. Séance 1 : Réécriture d'une situation initiale de conte .....	34
3.2. Séance 2 : Réécriture de la suite d'un conte.....	35
3.3. Séance 3 : Réécriture d'une situation finale de conte.....	35
4.Post-test .....	36
4.1. Déroulement de la séance de post-test.....	36
4.2.Exploitation – Activité de production écrite.....	37
4.3. Analyse des résultats de post test.....	39
4.4 Comparaison des résultats.....	39
5.Synthèse.....	40
6 .Le questionnaire .....	41
Conclusion générale .....	<b>49</b>
Bibliographie.....	<b>51</b>

## **Introduction générale**

# Introduction générale

---

La capacité d'expression créative constitue un objectif fondamental dans l'enseignement des langues étrangères, puisqu'elle contribue au développement de la pensée critique et des compétences communicationnelles. Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), les activités qui favorisent l'innovation et la collaboration occupent une place essentielle, notamment aux niveaux scolaires précoces.

La réécriture collaborative de contes apparaît comme une activité pédagogique innovante, qui associe le développement des compétences linguistiques à la stimulation de l'imagination et de la créativité. Elle offre aux apprenants la possibilité de participer activement à la production de récits nouveaux, en modifiant ou en reformulant des textes existants, renforçant ainsi leur autonomie et leur capacité à inventer.

En raison de la grande importance que revêt ce sujet, nous nous posons la question principale suivante : comment la réécriture collaborative de contes contribue-t-elle au développement de l'esprit créatif chez les apprenants de deuxième année moyenne en classe de FLE ?

- Quel est son impact sur l'évolution des compétences rédactionnelles et linguistiques ?
- De quelle manière le contexte collaboratif influence-t-il la motivation et la participation ?

Ces différentes interrogations nécessitent les propositions suivantes d'hypothèses qui sont :

1. La réécriture collaborative de contes favorise le développement de l'esprit créatif chez les apprenants.
2. Les activités de réécriture collective contribuent à améliorer les compétences linguistiques et rédactionnelles.

Ce travail de recherche vise à :

- Développer l'esprit créatif des apprenants de deuxième année moyenne à travers des activités de réécriture collaborative de contes.
- Renforcer leurs compétences linguistiques et rédactionnelles dans un cadre coopératif.
- Analyser l'effet de la collaboration sur la motivation et l'engagement des élèves.
- Évaluer l'évolution des compétences rédactionnelles avant et après l'intervention pédagogique.

# Introduction générale

---

- Étudier les processus de construction narrative en situation collective.

Comme méthode d'analyse, nous avons opté pour une analyse quantitative des productions écrites (originalité, richesse lexicale, cohérence textuelle) et de questionnaire destiné aux apprenants et une analyse qualitative des interactions collaboratives et des réactions des participants ;

Ce travail de recherche intitulé *le développement de l'esprit créatif par la réécriture collaborative de contes* est réparti en trois chapitres. Le premier a été consacré à la définition du conte et son origine pour entamer la dimension pédagogique de celui-ci. Nous sommes ensuite arrivées à l'étude du conte collaboratif et son utilisation en classe.

Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé le thème de la créativité dans le cadre de l'écriture et la réécriture. Ainsi, nous avons abordé le développement de l'esprit créatif chez les apprenants et celui de la production écrite pour installer des compétences narratives à travers le conte.

Le dernier chapitre a été consacré à l'expérimentation qui nous a permis d'arriver aux résultats de la recherche.

## **Partie Théorique**

## **Chapitre I: le conte**

## 1.1. Définition du conte

Le conte est une forme de récit fictionnel, souvent ancré dans l'imaginaire collectif, qui se caractérise par sa structure narrative simple et son intemporalité. Issu du verbe *conter* (du latin *computare*, signifiant "compter"), le conte s'est d'abord transmis oralement avant de se fixer à l'écrit.

Selon Geneviève Calame-Griaule (1991 p 20), « *Le conte est une fiction qui relate des événements imaginaires hors du temps ou dans les temps lointains* ». Cette définition met en lumière le caractère intemporel du conte et son enracinement dans des mondes imaginaires éloignés du réel.

Par ailleurs, Delon et al. (2008 p 07) soulignent que « *le conte est une forme littéraire orale ou écrite qui se distingue des récits de réalité (témoignages, chroniques, récits historiques...), mais également des récits fictionnels mimant le réel* ». Contrairement au roman réaliste, le conte ne cherche pas à reproduire la réalité, mais à éveiller l'imaginaire et à transmettre des valeurs universelles ou culturelles à travers un schéma narratif bien défini (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, dénouement et situation finale).

Le conte est aussi, selon Dzutter et De Gruyenaire (1990) « *une invitation au voyage, un texte qui nous emmène au-delà du quotidien, qui permet la rencontre entre les cultures et qui sert de support à l'échange interculturel.* » En ce sens, le conte n'est pas seulement un outil d'expression littéraire, mais aussi un véhicule de valeurs, de normes sociales et de représentations culturelles.

## 2. L'origine des contes

L'origine des contes remonte à la nuit des temps. Bien avant l'invention de l'écriture, les hommes racontaient des histoires pour expliquer le monde, transmettre des savoirs ou divertir. Ces récits, transmis oralement de génération en génération, constituaient une forme primitive de littérature populaire enracinée dans les traditions, les croyances et les peurs collectives.

Les premières formes de contes sont apparues dans diverses civilisations anciennes, notamment en Égypte, en Inde, en Mésopotamie et en Grèce antique. Des recueils comme le "Panchatantra" (Inde, IIIe siècle av. J.-C.) ou "Les Mille et Une Nuits" (monde arabo-musulman, entre le VIIIe et le XIIIe siècle) témoignent de cette ancienneté et de la diversité culturelle des contes.

À l'origine, ces récits n'étaient pas destinés uniquement aux enfants ; ils s'adressaient aux adultes, transmettant des leçons de vie, des codes moraux ou des valeurs sociales à travers des personnages symboliques (rois, animaux parlants, fées, ogres, etc.). Ils jouaient un rôle pédagogique, social et initiatique.

Avec le temps, et notamment à partir du XVIIIe siècle en Europe, les contes ont commencé à être réécrits et codifiés sous forme écrite, notamment par Charles Perrault en France, puis par les frères Grimm en Allemagne, ou Hans Christian Andersen au Danemark. Ces auteurs ont adapté les contes oraux aux attentes morales, esthétiques et éducatives de leur époque, tout en conservant l'essence narrative et symbolique.

Ainsi, l'origine des contes s'inscrit à la fois dans la tradition orale ancestrale et dans une évolution littéraire et culturelle, montrant comment chaque époque et chaque société a pu s'approprier ces récits pour les adapter à ses propres valeurs et besoins.

### **3. Le conte dans la pédagogie de l'éducation : une perspective historique et culturelle**

Le conte a toujours occupé une place importante dans les pratiques éducatives, bien avant l'émergence de la pédagogie moderne. Dès l'Antiquité, il servait de support d'apprentissage moral, d'initiation aux valeurs communautaires, et de développement de l'imaginaire. À travers ses personnages archétypaux, ses conflits universels et ses fins moralisatrices, le conte remplissait une fonction éducative autant qu'esthétique.

Historiquement, dans les sociétés orales, les aînés utilisaient les contes pour éduquer les plus jeunes, en leur transmettant des règles de comportement, des savoir-faire, des tabous ou encore des récits fondateurs. Ces histoires, porteuses de valeurs culturelles et d'expériences sociales, étaient adaptées aux réalités de chaque communauté. Le conte jouait ainsi un rôle de formation sociale et de construction identitaire.

À partir du XVIIIe siècle, avec l'émergence d'une littérature destinée à la jeunesse, le conte entre dans l'espace scolaire. Charles Perrault, en France, est l'un des premiers à transformer des récits populaires oraux en récits écrits avec une visée éducative, comme en témoignent les moralités explicites à la fin de ses contes. Au XIXe siècle, les frères Grimm en Allemagne renforcent cette tendance, en collectant des contes pour préserver le patrimoine culturel tout en contribuant à l'instruction populaire.

C'est surtout au XXe siècle, avec les travaux de Maria Montessori, Jean Piaget ou Bruno Bettelheim, que le conte devient un outil pédagogique reconnu. Il est alors considéré comme un support favorisant le développement cognitif, affectif et créatif de l'enfant. Dans cette perspective, Bruno Bettelheim, dans *La psychanalyse des contes de fées* (1976), insiste sur la fonction thérapeutique du conte, qui permet à l'enfant d'exprimer ses peurs inconscientes, de se construire symboliquement et d'apprendre à résoudre des conflits intérieurs.

Sur le plan culturel, le conte joue également un rôle d'ouverture à l'altérité. Il permet à l'apprenant de découvrir d'autres visions du monde, d'autres traditions et d'autres systèmes de valeurs. Dans le contexte de l'enseignement du FLE, le conte devient un véritable vecteur d'interculturalité, favorisant à la fois la motivation linguistique, la créativité et la compréhension culturelle.

Ainsi, l'usage pédagogique du conte repose sur une double dimension : historique, car il s'inscrit dans une tradition éducative ancienne, et culturelle, car il permet à l'apprenant de s'inscrire dans un dialogue entre cultures, de réfléchir sur sa propre identité, et de développer des compétences cognitives et linguistiques dans un cadre stimulant et symbolique.

## **4. Le conte : Populaire , merveilleux**

Le conte se décline en plusieurs types ou sous-genres, dont les plus répandus sont le conte populaire et le conte merveilleux. Chacun de ces types présente des caractéristiques particulières sur les plans narratif, thématique et culturel, mais tous ont en commun une dimension symbolique et fictionnelle qui favorise l'évasion, l'imaginaire et l'apprentissage.

### **4.1. Le conte populaire**

Le conte populaire est issu de la tradition orale. Il est transmis de génération en génération au sein des familles ou des communautés, souvent par les anciens. Il reflète les valeurs collectives, les peurs, les espoirs, ainsi que les règles de vie d'un groupe social donné. Ce type de conte s'ancre dans une forme simple et accessible, avec une narration linéaire, des personnages typés (le héros, le méchant, le sage, l'orphelin...), et des situations universelles (lutte entre le bien et le mal, ruse contre la force, épreuves initiatiques, etc.).

Les personnages y sont rarement nommés de manière spécifique ; ils incarnent plutôt des figures sociales ou morales. Le langage est souvent répétitif et structuré autour de formules orales : « *Il était une fois...* », « *Ils vécurent heureux...* », « *Et ils marchèrent longtemps...* ».

Le conte populaire est donc à la fois anonyme, collectif et fonctionnel, au service de l'éducation informelle.

## **4.2. Le conte merveilleux**

Le conte merveilleux constitue une catégorie spécifique de conte populaire, caractérisée par l'intervention d'éléments magiques ou surnaturels dans un cadre narratif cohérent. Il se distingue par la présence de fées, sorcières, animaux parlants, objets enchantés, sortilèges, etc. Le monde décrit obéit à ses propres règles, où le merveilleux n'étonne pas les personnages, mais fait partie intégrante de l'univers du récit.

Ce type de conte repose souvent sur un schéma narratif traditionnel : un héros ou une héroïne confronté à une épreuve (exil, pauvreté, injustice...), qui, grâce à son courage, sa gentillesse ou son intelligence, triomphe du mal, reçoit une récompense, et accède au bonheur ou à une transformation positive.

Parmi les auteurs les plus célèbres de contes merveilleux figurent Charles Perrault (Cendrillon, Le Petit Chaperon rouge), les frères Grimm (Blanche-Neige, Hansel et Gretel), et Andersen (La Petite Sirène, Le Vilain Petit Canard). Ces contes ont été réécrits à partir de sources orales, puis adaptés aux valeurs éducatives et morales des sociétés de leur époque.

## **5. Valeur éducative et symbolique**

Qu'il soit populaire ou merveilleux, le conte transmet des leçons de vie implicites, développe l'imaginaire et structure la pensée narrative. En contexte scolaire, il permet à l'élève de découvrir la richesse du patrimoine culturel universel, tout en développant ses compétences en langue, en lecture, en écriture, et en compréhension des normes sociales.

## **6. Le conte collaboratif**

Le conte collaboratif est une forme moderne et interactive de création littéraire dans laquelle plusieurs apprenants participent à l'élaboration collective d'un récit de type contesque. Il s'inscrit dans une pédagogie de projet où l'écriture devient une activité sociale, créative et formatrice, mobilisant des compétences linguistiques, narratives, culturelles et relationnelles.

Dans une classe de français langue étrangère (FLE), le conte collaboratif permet de conjuguer les objectifs linguistiques (vocabulaire, conjugaison, structure textuelle) avec des objectifs pédagogiques plus larges, tels que la coopération, la créativité, l'autonomie, et la prise de parole.

## 6.1. Définition et principes

Le conte collaboratif peut être défini comme une production collective d'un récit de type conte, réalisée par un groupe d'apprenants selon une démarche partagée. Chacun des participants contribue à l'élaboration du récit, que ce soit en construisant des personnages, en inventant des situations, en rédigeant des paragraphes ou en validant les choix narratifs du groupe. La collaboration peut être organisée en présentiel ou à distance, à l'écrit ou à l'oral.

Ce processus valorise la dimension sociale de l'apprentissage, dans la mesure où il implique des échanges, des négociations, et parfois des compromis entre les participants. Il favorise aussi le développement de l'esprit critique, la résolution de problèmes, et la réflexion sur la langue.

## 6.2. Objectifs pédagogiques

L'écriture collaborative d'un conte vise plusieurs objectifs :

- Stimuler l'imagination des apprenants à travers un genre qui autorise le merveilleux, l'invraisemblable et la symbolisation ;
- Renforcer les compétences linguistiques (orthographe, grammaire, lexique) dans un contexte motivant et signifiant ;
- Développer des stratégies de co-écriture : écouter l'autre, intégrer les idées des autres, reformuler, corriger, compléter ;
- Favoriser la cohésion du groupe et l'estime de soi à travers une œuvre collective valorisante.

## 6.3. Mise en œuvre en classe

La création collaborative d'un conte peut s'organiser autour de différentes étapes pédagogiques :

1. Lecture et analyse de contes traditionnels pour repérer le schéma narratif (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, dénouement, situation finale) ;
2. Répartition des rôles ou des tâches (par exemple : un groupe imagine les personnages, un autre le lieu, un autre le problème, etc.) ;
3. Co-rédaction du conte à travers des activités guidées (par exemple, à l'aide de fiches-outils ou d'un tableau de planification) ;

4. Révision et amélioration du texte en commun ;

5. Valorisation du produit final : lecture orale, publication sur un blog, mise en scène, etc.

## 6.4. Avantages didactiques

Le recours au conte collaboratif en classe de FLE présente plusieurs avantages :

- Il désacralise l'écriture, souvent perçue comme difficile ou intimidante ;
- Il stimule la motivation en ancrant l'apprentissage dans un projet signifiant ;
- Il développe des compétences transversales (coopération, créativité, esprit critique) essentielles à l'apprentissage autonome ;
- Il favorise l'inclusion : chaque apprenant peut participer selon ses capacités, dans un esprit de complémentarité.

## 7. Charles Perrault et la mode des contes de fées

Charles Perrault (1628-1703) est considéré comme le fondateur du conte de fées littéraire en France. Il a joué un rôle majeur dans la transformation de récits issus de la tradition orale en œuvres écrites, structurées et codifiées, accessibles à un public bourgeois et aristocratique, mais également destinées à l'éducation morale des enfants.

### 7.1. Le contexte historique et culturel

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Louis XIV, la France connaît un essor culturel marqué par la centralisation du pouvoir, le raffinement de la cour et le développement de la littérature savante. Le goût pour le merveilleux et les récits imaginaires prend une nouvelle forme avec l'émergence du genre littéraire du conte de fées, nourri à la fois par les récits populaires et les aspirations morales et esthétiques de l'élite.

C'est dans ce contexte que Charles Perrault, membre de l'Académie française et homme de lettres influent, publie en 1697 sous le nom de son fils le recueil "Histoires ou Contes du temps passé, avec des moralités", plus connu sous le titre *Contes de ma mère l'Oye*.

### 7.2. Les caractéristiques des contes de Perrault

Les contes de Perrault (tels que *Le Petit Chaperon rouge*, *Cendrillon*, *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Poucet*, *Barbe Bleue*, etc.) présentent plusieurs caractéristiques fondamentales :

- **Une structure narrative simple et efficace**, respectant le schéma narratif classique ;
- **La présence d'éléments merveilleux** : fées, objets magiques, transformations surnaturelles;
- **Un langage clair**, parfois poétique, adapté aux enfants mais porteur de double sens ;
- **Une moralité explicite**, souvent insérée à la fin du récit sous forme de vers, pour transmettre une leçon de conduite ou une règle sociale.

Perrault a donc initié une forme d'écriture didactique et esthétique, où le merveilleux devient un outil d'éducation morale, en lien avec les attentes de la société de son temps. Il a su adapter les contes traditionnels pour en faire des récits à la fois divertissants et instructifs, ouvrant la voie à une littérature enfantine moderne.

### **7.3. L'influence durable de Perrault**

L'œuvre de Perrault a eu une influence considérable sur la littérature occidentale, en posant les fondements du conte de fées tel qu'il sera repris et développé plus tard par les frères Grimm, Andersen, Walt Disney, etc. Ses récits sont aujourd'hui encore massivement diffusés à travers les livres, le cinéma, l'animation et les manuels scolaires.

Dans le domaine de l'enseignement, les contes de Perrault continuent de servir de supports pédagogiques précieux, en raison de leur richesse linguistique, de leur clarté narrative, et de leur capacité à stimuler l'imaginaire des apprenants tout en transmettant des valeurs universelles.

## **Chapitre II : La créativité**

## 1. Théories sur la créativité

La créativité a longtemps suscité l'intérêt des psychologues, pédagogues, linguistes et sociologues. Plusieurs théories ont émergé pour tenter d'expliquer ses mécanismes, ses origines, et ses implications éducatives. Ces théories se répartissent en plusieurs approches : psychométrique, cognitive, psychanalytique, humaniste et socioculturelle.

### 1.1. La théorie psychométrique

Cette théorie repose sur l'idée que la créativité est une capacité mesurable, au même titre que l'intelligence. Guilford (1950) a été l'un des premiers à proposer que la créativité relève de la pensée divergente, c'est-à-dire la capacité à produire de multiples solutions originales à un problème donné. Torrance (1974) a développé des tests (comme le TTCT – Torrance Test of Creative Thinking) pour évaluer cette capacité à travers des tâches verbales et figuratives.

**Lien avec le FLE :** Ces approches permettent d'évaluer les capacités créatives des apprenants dans des productions écrites comme la réécriture de contes, en examinant l'originalité, la fluidité ou la flexibilité de leurs idées.

### 1.2. La théorie cognitive

Les théoriciens cognitifs considèrent la créativité comme un processus mental mobilisant des fonctions comme la mémoire, l'attention, l'imagination, et la résolution de problèmes. Selon Finke, Ward et Smith (1992), le processus créatif s'organise autour de trois composantes : la génération d'idées, la transformation, et l'évaluation.

**Application pédagogique :** Dans le cadre d'une écriture collaborative, l'interaction cognitive entre les apprenants enrichit le processus créatif par la confrontation des points de vue et la reformulation collective.

### 1.3. La théorie psychanalytique

Freud, puis plus tard Jung, ont interprété la créativité comme une sublimation des pulsions inconscientes. L'acte créatif permettrait à l'individu d'exprimer des désirs refoulés de manière socialement acceptable.

**Lien avec le conte :** Le récit merveilleux et symbolique du conte peut ainsi être vu comme un canal d'expression des conflits intérieurs chez l'enfant ou l'adolescent. Bruno Bettelheim, dans *La psychanalyse des contes de fées* (1976), défend cette approche en soulignant la fonction thérapeutique des contes dans le développement de la personnalité.

## 1.4. La théorie humaniste

Carl Rogers et Abraham Maslow ont insisté sur la dimension existentielle de la créativité. Celle-ci serait un moyen d'expression de soi et d'actualisation du potentiel humain, rendu possible dans un climat de confiance, d'autonomie et de valorisation personnelle.

**Implication didactique :** L'écriture collaborative de contes crée un environnement propice à cette créativité humaniste, en encourageant la prise de risque, l'expression libre et la valorisation des productions individuelles au sein du groupe.

## 1.5. La théorie socioculturelle

Vygotski et ses successeurs considèrent la créativité comme un produit de l'interaction sociale et culturelle. Le langage joue un rôle central dans ce processus, car il structure la pensée et permet la médiation symbolique. La créativité se développe dans la zone proximale de développement, grâce à l'accompagnement de pairs ou d'enseignants.

**Application en classe de FLE :** Le projet de réécriture collaborative de contes illustre parfaitement cette approche. Les apprenants co-construisent du sens en s'appuyant sur des récits culturels partagés, tout en développant leurs compétences linguistiques à travers l'interaction.

## 2. Qu'est-ce que l'esprit créatif ?

L'esprit créatif est une disposition cognitive, affective et imaginative qui permet à un individu de générer des idées nouvelles, originales et adaptées à un contexte donné. Il ne s'agit pas seulement de produire du « nouveau » au sens formel, mais aussi de proposer des solutions pertinentes, de voir les choses autrement, de combiner différemment des éléments connus pour aboutir à quelque chose d'inédit.

### 2.1. Une combinaison de pensée divergente et convergente

Selon Guilford (1950), l'esprit créatif repose en grande partie sur la pensée divergente, c'est-à-dire la capacité à explorer plusieurs pistes, à multiplier les idées sans se limiter aux conventions. Cette pensée divergente doit être complétée par une pensée convergente, qui permet d'évaluer, sélectionner et structurer les idées de manière cohérente.

Dans le cadre de l'apprentissage du FLE, ces deux types de pensée sont mobilisés lors de la réécriture de contes : l'élève explore des variantes possibles (divergence), puis en choisit une et la développe (convergence).

## 2.2. Un processus mental dynamique

L'esprit créatif ne se réduit pas à un trait inné ; il s'agit d'un processus dynamique qui se construit au fil des expériences, des interactions et des contextes éducatifs. Il engage à la fois :

- **L'imagination**, pour visualiser l'invisible, représenter l'irréel ou dépasser le quotidien ;
- **La flexibilité mentale**, pour changer de point de vue ou s'adapter à de nouveaux cadres ;
- **La curiosité**, pour questionner, explorer et oser l'inconnu ;
- **La prise de risque**, en acceptant l'incertitude et la possibilité de l'erreur.

Ces composantes peuvent être stimulées par des activités pédagogiques comme le jeu, la narration, la résolution de problèmes, ou encore l'écriture collaborative de contes, où les apprenants sont invités à sortir des sentiers battus.

## 2.3. Une construction sociale et culturelle

L'esprit créatif ne naît pas dans le vide. Il se développe dans un environnement favorable à l'expression personnelle, à la liberté d'essai et à la valorisation des idées nouvelles. Les pédagogues comme Vygotski ou Bruner insistent sur le rôle des interactions sociales dans l'émergence de la créativité. L'école et la classe doivent ainsi offrir un cadre sécurisant où l'élève se sent libre de proposer, d'innover, de se tromper et de recommencer.

Dans une classe de FLE, la réécriture collaborative de contes représente un contexte idéal pour activer cet esprit créatif. Elle permet aux apprenants de mobiliser leurs connaissances, d'exprimer leur vision du monde, et de construire collectivement un récit porteur de sens, en puisant dans leur imaginaire personnel et culturel.

## 2.4. Une compétence transversale et évolutive

L'esprit créatif n'est pas figé ; il évolue avec la pratique, la confiance en soi, et l'ouverture aux autres. Il est aussi transversal : il s'applique à tous les domaines – artistique, scientifique, linguistique, pédagogique – et devient une compétence-clé dans le monde contemporain.

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, favoriser l'esprit créatif, c'est non seulement développer des compétences linguistiques, mais aussi préparer les apprenants à être des penseurs critiques, des communicateurs efficaces et des citoyens imaginatifs.

## 3. La créativité et l'écriture collaborative

L'écriture collaborative est une pratique pédagogique innovante qui met en œuvre les principes de la co-construction du savoir, de l'interaction sociale, et de la création partagée. Elle constitue un terrain fertile pour l'expression de la créativité, notamment lorsqu'elle s'inscrit dans des genres ouverts à l'imaginaire, comme le conte.

### 3.1. L'écriture collaborative : une dynamique créative collective

Contrairement à l'écriture individuelle, l'écriture collaborative repose sur l'échange d'idées entre plusieurs apprenants. Elle engage un processus dialogique, dans lequel chaque participant apporte sa contribution, réagit à celles des autres, et construit du sens de manière partagée. Cette dynamique stimule l'imagination, car elle expose les apprenants à des points de vue différents et à des propositions inattendues.

Selon Vygotski (1978), la pensée prend forme dans l'interaction avec autrui. Ainsi, dans un groupe d'écriture, l'apprenant déploie sa créativité en rebondissant sur les suggestions des autres, en reformulant, en combinant ou en transformant les idées initiales. Il s'agit d'un processus cognitif et social à la fois, qui favorise l'innovation narrative et la richesse langagière.

### 3.2. L'importance du cadre pédagogique

La créativité ne naît pas spontanément ; elle doit être encouragée et encadrée. Dans l'écriture collaborative, le rôle de l'enseignant est crucial. Il s'agit de proposer un cadre structurant mais ouvert, qui oriente les élèves sans brider leur initiative. Ce cadre peut prendre la forme :

- d'un schéma narratif (situation initiale, péripéties, dénouement) ;
- de consignes claires mais ouvertes ;
- de supports visuels ou auditifs inspirants (images, vidéos, musiques, etc.) ;
- de rôles attribués dans le groupe pour garantir l'implication de tous.

Lorsque ces conditions sont réunies, l'écriture collaborative devient un espace d'expression libre, ludique et valorisante, propice à l'émergence d'idées originales.

### 3.3. Lien entre créativité et compétences linguistiques

L'acte d'écrire de manière collaborative mobilise des compétences linguistiques multiples : compréhension, production, reformulation, orthographe, grammaire, lexique, etc. Mais

surtout, il pousse les apprenants à utiliser la langue comme outil d'expression personnelle, au service d'un projet créatif.

L'imaginaire devient un moteur d'apprentissage. Les apprenants s'efforcent de trouver les mots justes pour raconter ce qu'ils imaginent, de négocier les formulations, de structurer leur récit ensemble. Ils développent ainsi leur maîtrise linguistique tout en explorant les possibilités expressives de la langue.

### **3.4. Un levier de motivation**

La créativité, en particulier dans une activité de groupe, agit comme un puissant levier de motivation. Les apprenants se sentent impliqués, valorisés, et libres de créer un monde à leur image. L'écriture collaborative de contes permet d'ancrer cette motivation dans un cadre ludique et signifiant, où l'objectif n'est pas seulement de produire un texte correct, mais de raconter une histoire originale ensemble.

Cette dimension affective et sociale de la créativité favorise l'investissement personnel, l'estime de soi et l'envie d'apprendre. Elle contribue à transformer l'acte d'écrire en un moment de plaisir partagé et d'épanouissement intellectuel.

## **4. La réécriture comme processus créatif : approches de la réécriture (adaptation, transformation, création)**

La réécriture est bien plus qu'un simple exercice de reformulation. Dans une perspective didactique et créative, elle représente un véritable processus de création, où l'apprenant devient auteur à part entière, tout en s'appuyant sur des récits existants. Ce processus peut prendre plusieurs formes – adaptation, transformation, ou création – chacune mobilisant l'imaginaire, les compétences linguistiques et la capacité à interpréter.

### **4.1. La réécriture : une activité créative à part entière**

Réécrire, c'est interpréter un texte source pour en proposer une nouvelle version, selon un objectif ou un point de vue différent. Cette activité engage à la fois la compréhension du récit original et la projection dans un univers narratif nouveau, que l'apprenant façonne selon ses choix. Elle mobilise ainsi des opérations mentales complexes : analyse, synthèse, projection, invention.

Dans une classe de FLE, la réécriture de contes est un levier pédagogique efficace, car elle permet de travailler simultanément la lecture, l'écriture, la créativité et la coopération.

## 4.2. L'adaptation

L'adaptation consiste à reproduire un récit existant en le modifiant partiellement pour l'ajuster à un nouveau public, à un nouveau contexte ou à une consigne donnée. Les modifications peuvent concerner :

- Le lieu (ex. : transposer un conte classique dans un contexte algérien moderne) ;
- Les personnages (ex. : remplacer une princesse par une écolière, un roi par un enseignant) ;
- Le ton (ex. : rendre le récit humoristique, dramatique ou poétique) ;
- Le support (ex. : passer d'un texte à une bande dessinée, un dialogue, une vidéo).

L'objectif pédagogique de l'adaptation est de rendre les récits accessibles et parlants pour les apprenants, tout en développant leur capacité à manipuler le texte de façon signifiante.

## 4.3. La transformation

La transformation va plus loin que l'adaptation : il s'agit ici de détourner le récit, de le subvertir ou le reconstruire en profondeur. L'apprenant conserve les grandes lignes du conte (personnages, structure), mais les modifie pour en faire un texte presque nouveau.

Exemples :

- Inverser les rôles (le méchant devient gentil, la victime devient héroïque) ;
- Modifier le point de vue narratif (raconter l'histoire du point de vue du loup au lieu du Petit Chaperon rouge) ;
- Imaginer une suite ou un préquel au conte original.

Cette approche développe la pensée critique et la créativité narrative, en incitant l'élève à réfléchir aux valeurs implicites du récit, aux stéréotypes, et à imaginer des alternatives.

## 4.4. La création à partir de modèles

La dernière approche consiste à **créer un conte entièrement nouveau**, tout en s'inspirant des codes du genre (schéma narratif, éléments merveilleux, personnages types, etc.). Cette création libre peut naître d'un travail collaborative autour :

- d'un thème commun (ex. : la solidarité, le courage, la liberté) ;
- de mots-clés tirés de différents contes ;
- d'une carte mentale, d'un dessin, ou d'un objet déclencheur.

Cette forme de réécriture « créative pure » est particulièrement motivante, car elle permet aux apprenants de projeter leur propre univers dans le récit, de puiser dans leur culture, leur imagination et leurs émotions.

### **4.5. La réécriture : un apprentissage par l'appropriation**

En somme, réécrire un conte, c'est s'approprier un patrimoine littéraire universel pour le transformer, le personnaliser, et le recréer. C'est aussi un moyen de faire dialoguer passé et présent, fiction et réalité, culture d'origine et culture cible.

Ce processus soutient le développement de l'esprit créatif, de l'autonomie langagière, et de la compétence narrative, tout en valorisant la singularité de chaque apprenant dans un cadre collectif et structuré.

## **5. Le développement des compétences narratives chez l'apprenant**

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE, le développement des compétences narratives constitue un objectif fondamental. Ces compétences permettent à l'apprenant non seulement de structurer un discours cohérent, mais aussi de s'exprimer avec imagination, de raconter des histoires, de se positionner en tant qu'auteur, et de donner du sens à ses expériences à travers le langage. La narration devient ainsi un puissant vecteur de créativité, de communication et de construction identitaire.

### **5.1. La narration : un outil structurant pour la pensée**

La narration repose sur une structure logique – situation initiale, élément perturbateur, péripéties, résolution, situation finale – qui aide l'apprenant à ordonner sa pensée, à organiser des événements dans le temps, et à construire un récit cohérent. Cette capacité narrative est essentielle au développement cognitif, car elle permet de :

- Donner du sens à des faits dispersés ;
- Utiliser des connecteurs logiques et temporels ;
- Enchaîner des actions dans un ordre causal ou chronologique ;
- Produire un discours structuré à l'oral comme à l'écrit.

Ces compétences sont transférables à d'autres domaines (argumentation, explication, description), ce qui fait de la narration une compétence transversale essentielle.

## 5.2. L'apprentissage progressif des compétences narratives

Le développement des compétences narratives ne se fait pas en une seule étape. Il suit une progression qui va :

1. De la reproduction (raconter une histoire connue, répondre à des questions sur un récit) ;
2. À la transformation (modifier des éléments du conte, changer la fin) ;
3. Jusqu'à la production autonome (inventer un récit original ou collectif).

Chaque étape permet d'enrichir le lexique, d'améliorer la syntaxe, de développer des stratégies de planification textuelle, et de renforcer l'expression personnelle.

## 5.3. La narration comme activité collaborative

La narration, lorsqu'elle est pratiquée en groupe, comme dans les ateliers de réécriture collaborative de contes, devient aussi une activité interactionnelle. Les apprenants :

- S'écoutent, se corrigent, se complètent ;
- Négocient la suite de l'histoire ;
- S'approprient collectivement le récit.

Ce processus favorise l'acquisition du langage dans une situation authentique et signifiante, où la langue n'est pas un simple objet d'étude, mais un outil de création et de communication.

## 5.4. Valorisation de la subjectivité

Les compétences narratives ne se limitent pas à raconter « correctement » une histoire. Elles permettent aussi à l'apprenant de projeter son imaginaire, ses émotions, ses valeurs dans le récit. Raconter une histoire, c'est aussi se raconter soi-même de manière symbolique.

Ce processus aide l'élève à :

- Prendre confiance en sa capacité d'expression ;
- Développer son identité linguistique et culturelle ;
- Se sentir valorisé à travers une production personnelle ou collective.

## 5.5. Lien avec la motivation et la créativité

En développant ses compétences narratives, l'apprenant acquiert une plus grande aisance en langue, ce qui renforce sa motivation à écrire et son plaisir d'apprendre. La narration permet

aussi de nourrir l'imaginaire, de faire naître des idées originales, et de transformer une consigne scolaire en une expérience créative engageante.

### 6. La salade de contes : une nouvelle stratégie

La salade de contes est une stratégie pédagogique innovante et ludique visant à stimuler l'écriture créative chez les apprenants en FLE, en particulier dans le cadre d'un projet de réécriture collaborative.

La méthode repose sur le principe de mélanger des éléments narratifs issus de plusieurs contes différents, afin de créer une nouvelle histoire inédite, originale et imaginative.

#### 6.1. Définition et principe

Inspirée des techniques d'écriture créative utilisées dans les ateliers littéraires, la "salade de contes" consiste à **extraire et combiner** des éléments-clés de contes connus – personnages, lieux, objets magiques, situations problématiques – pour composer un **nouveau récit collectif**. Chaque groupe d'apprenants pioche ou choisit des éléments variés, qu'il devra intégrer dans une trame narrative cohérente.

Exemple :

- Personnages : une sorcière, un petit garçon courageux, un roi malade
- Lieux : une forêt enchantée, un village en hiver
- Objets : un miroir parlant, une clé d'or
- Situations : une disparition mystérieuse, une épreuve à surmonter

Les élèves doivent alors inventer une histoire logique à partir de ces éléments disparates.

**Partie pratique**

## **Chapitre III : L'expérimentation**

La recherche en didactique des langues étrangères nécessite une approche méthodique rigoureuse pour garantir la validité et la fiabilité des résultats obtenus. Ce chapitre présente le cadre méthodique et l'expérimentation menée pour évaluer le développement de l'esprit créatif par la réécriture collaborative de contes chez les apprenants de français langue étrangère (FLE) en deuxième année moyenne. Nous détaillerons le contexte de l'étude, les participants, la méthodologie de recherche employée, incluent le protocole expérimental par un prétest, une intervention et un post-test suivi d'une analyse critique et une comparaison des résultats obtenus.

Enfin, un questionnaire complémentaire a été administré afin de recueillir les perceptions des élèves concernant l'expérience vécue.

### 1.L'expérimentation

#### 1.1.La mise en route de l'expérimentation

Dans le cadre de cette recherche, ce chapitre est consacré à l'expérimentation et à l'évaluation du développement de l'esprit créatif à travers la réécriture collaborative de contes. Le travail proposé aux apprenants s'appuie sur la compétence de production écrite, mobilisée à partir d'un conte déjà connu, *Blanche-Neige*, afin de faciliter l'analyse de l'intérêt pédagogique lié au développement de la créativité. L'objectif poursuivi est d'approfondir la réflexion à travers une activité de terrain et de recueillir des résultats significatifs permettant d'éclairer la pertinence de cette démarche.

#### 1.1.1. Description de lieu

Cette étude s'est déroulée au CEM BEN OUALI ELssaci, dans la wilaya d'ELMGHAIER. Le choix de cet établissement s'explique par sa situation géographique proche des enseignantes et des performances rédactionnelles des apprenants très limitées.

#### 2.Description de l'échantillon

Les participants à l'étude sont des apprenants de deuxième année moyenne. Âgés de 12 à 13 ans. Le groupe sélectionné comprend 15 apprenants (5 garçons et 10 filles), représentant un échantillon hétérogène typique de classe de FLE dans l'établissement. Ce niveau d'enseignement a été choisi en raison de l'importance accordée aux textes fictifs dans le programme scolaire de cette année. Le travail mené avec ces apprenants permet ainsi

d'observer les effets d'une intervention pédagogique sur des compétences en cours de structuration et de développement.

### 3. Description de l'expérimentation

Afin de vérifier les hypothèses de recherche, une expérimentation a été menée sous la forme d'un atelier d'écriture. Celle-ci a débuté par une séance de présentation et s'est déroulée en trois étapes principales : un prétest, une intervention et un post-test. L'ensemble du protocole s'est étalé sur cinq séances de production écrite, inscrites dans la troisième séquence du manuel scolaire de deuxième année moyenne, au cours du deuxième trimestre de l'année scolaire 2024-2025.

**Séance 1 : prétest.** Cette première séance avait pour objectif de mettre les apprenants en situation de production libre d'un conte, sans intégration de dispositifs créatifs spécifiques. Les productions ont été évaluées à l'aide d'une grille élaborée autour de critères de créativité, permettant de mesurer le potentiel créatif initial des apprenants.

**Séances 2 à 4 : intervention.** Cette phase a visé à travailler les prérequis liés à la structure du conte. Les apprenants, organisés en groupes, ont produit successivement:

une situation initiale, des péripéties et une fin de conte.

Cette démarche collaborative visait à développer progressivement leur créativité par la réécriture et la recombinaison des éléments narratifs.

**Séance 5 : post-test.** La dernière séance a consisté en une production écrite individuelle d'un conte créatif. Cette activité avait pour objectif de vérifier l'impact de l'intervention pédagogique sur le développement de l'esprit créatif chez chaque apprenant, les productions étant évaluées séparément à l'aide de la même grille.

### 2. Le prétest

**Activité :** production écrite (titre : Blanche-neige)

**Matériel pédagogique :** tableau, cahier d'essai, double feuille, support audiovisuel

**Objectif :**

- Vérifier que les apprenants maîtrisent les éléments constitutifs du conte.
- Amener les apprenants à rédiger un texte cohérent en respectant la structure narrative du conte.

## Déroulement de la séance

### Imprégnation :

- Rappel des titres de contes étudiés.
- Rappel des éléments constitutifs du conte.
- Présentation du conte *Blanche-Neige* (support audiovisuel).

### Exploitation :

#### Activité 1 :

Remplis le plan ci-dessous pour produire le conte *Blanche-Neige* :

- **Titre du conte** : .....
- **Personnage principal** : .....
- **Lieu / temps** : .....
- **Situation initiale** : .....
- **Élément perturbateur** : .....
- **Péripéties (au moins deux)** : .....
- **Situation finale** : .....

#### Activité 2 :

Réécrit le conte *Blanche-Neige* de manière créative et cohérente, en respectant les critères de réussite suivants :

- Utiliser correctement les temps du récit (imparfait et passé simple).
- Employer de façon appropriée les connecteurs logiques.
- Soigner l'orthographe.

### 2.1. Évaluation

Les apprenants passent à une étape de vérification :

- Ils rédigent d'abord le conte sur un brouillon en suivant le plan proposé, sans collaboration avec leurs camarades.
- Ils recopient ensuite la version définitive sur une double feuille.

- Enfin, les productions sont évaluées à l'aide d'une grille d'évaluation fondée sur les critères de réussite.

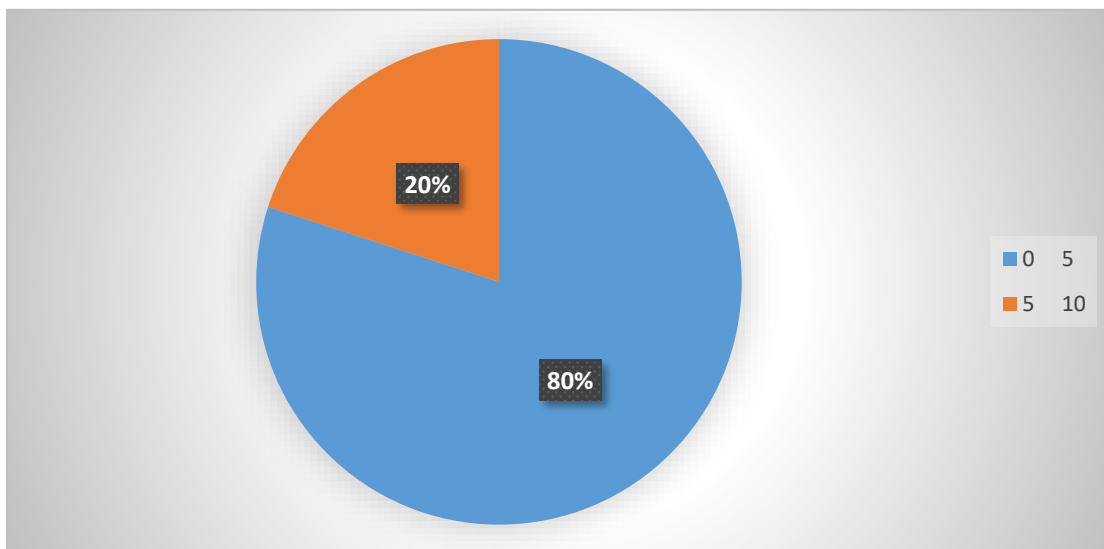
### 2.2 Evaluation des résultats de prétest

Tableau n: 01 les résultats obtenus de prétest<sup>1</sup>

Critères	Originalité des idées (nouvelles idées, nouveaux éléments) 2 Pts	Créativité 2Pts	Richesse narrative et cohérence (Fluidité du récit, logique interne, transitions réussies) 2Pts	Usage créatif de la langue (Emploi inventif du vocabulaire, des structures grammaticales et des figures de style en français.) 2 Pts	Interaction et collaboration (Apport d'idées, écoute des autres, co-construction du récit) Pts	La note obtenue Sur/10
Youcef	01	0,5	0,5	01	02	5/10
Abderrahmane	02	01	01	0,5	01	05,5/10
Ibrahim	01	00	0,5	01	01	2,5/10
Yacine	01	00	01	01	02	05/10
Mohammed	00	01	01	01	0,5	03,5
Hanine	0,5	00	01	01	00	03,5/10
Souaade	01	00	01	0,5	00	02,5/10
Afkar	02	00	01	0,5	01	04,5/10
Aridje	00	01	0,5	0,5	0,5	02,5/10
Shahd	01	01	01	01	01	05/10

<sup>1</sup> Tableau n: 0

Imane	01	00	00	00	01	02/10
Nibrasse	0,5	00	01	00	01	02,5/10
Bailassane	02	01	0,5	0,5	0,5	04,5/10
Djoumana	0,5	0,5	01	0,5	0,5	03
Zahra	00	00	01	01	0,5	02,5/10



**Figure( 1) résultats du post test<sup>2</sup>**

### 2.3.Analyse des résultats de prétest

À la lumière de ce tableau, il apparaît que la majorité des apprenants n'ont pas obtenu de résultats satisfaisants :

- **80 %** ont obtenu une moyenne inférieure à 5/10 ;
- **20 %** seulement ont atteint une moyenne supérieure à 5/10.

Ces résultats permettent de mettre en évidence plusieurs difficultés rencontrées par les apprenants lors du prétest.

Tout d'abord, les productions écrites révèlent une pauvreté lexicale et stylistique, ainsi qu'une quasi-absence de créativité. La séance de production s'est déroulée sans interaction entre les apprenants, ce qui a limité la circulation des idées et entraîné une répétition des mêmes phrases dans la plupart des copies.

<sup>2</sup> Figure

Ensuite, la méthode de production écrite traditionnelle, centrée sur une reproduction mécanique du conte, a freiné le passage de la simple réécriture vers une démarche créative. Cette approche n'a pas permis aux élèves de développer pleinement leur imagination ni de mobiliser des stratégies d'écriture diversifiées.

Enfin, il a été constaté que les apprenants oublient rapidement certains éléments essentiels du conte (noms de lieux, personnages, objets) étudiés dans les séquences précédentes. Cela souligne leur besoin d'être davantage guidés et de bénéficier d'un cadre sécurisant sur le plan linguistique, condition nécessaire pour favoriser l'expression écrite et la créativité.

### 3. Intervention

#### 3.1. Séance 1 : Réécriture d'une situation initiale de conte

**Durée :** 2 heures

##### **Objectifs :**

- Expliquer l'objectif de l'atelier d'écriture.
- Rappeler les définitions des types d'histoires étudiées.
- Revenir sur les trois situations constitutives d'un conte.
- Produire une situation initiale originale en s'inspirant du merveilleux.

**Matériel pédagogique :** support audiovisuel, tableau, feuilles de brouillon, doubles feuilles.

##### **Déroulement de la séance :**

- **Imprégnation :** rappel des titres de contes étudiés et des éléments constitutifs d'un conte.
- **Exploitation :**
  - Explication de la méthode de la réécriture collaborative.
  - Exercices de distinction des parties d'un conte.
  - Activité de production écrite : **intitulé :** réécriture de la situation initiale d'un conte (*Blanche-Neige*).

##### **Consigne :**

Lisez la situation initiale du conte proposée, puis imaginez une autre situation initiale à votre manière, en vous aidant des éléments suivants :  
*château – ogre – prince – fée – magicienne – formule magique – chaussures magiques – cabane des nains – baguette – animaux qui parlent – transformation – ailes – ogre aux cheveux violets – disparition.*

### Critères de réussite :

- Employer une formule d'ouverture.
- Nommer les personnages.
- Utiliser l'imparfait de l'indicatif.

### 3.2. Séance 2 : Réécriture de la suite d'un conte

**Durée :** 2 heures

#### Objectifs :

- Produire une suite de conte innovante.
- Identifier et employer les éléments essentiels de la progression narrative d'un conte.
- Développer la créativité et l'imagination.

**Titre du conte :** *Blanche-Neige*

**Matériel pédagogique :** tableau, support audiovisuel, feuilles de brouillon, doubles -feuilles.

#### Consigne :

Lisez attentivement les événements du conte *Blanche-Neige*, puis imaginez une autre suite en vous inspirant des éléments suivants :

*sombre – transformation – fée – nains – loup – mer – château – cabane des nains – baguette – ceinture magique – animaux qui parlent – ailes – ogre aux cheveux violets – disparition.*

### Critères de réussite :

- Employer l'imparfait et le passé simple.
- Proposer au moins deux péripéties.
- Utiliser le vocabulaire du merveilleux.

### 3.3. Séance 3 : Réécriture d'une situation finale de conte

**Durée :** 2 heures

#### Objectifs :

- Produire une situation finale de conte.
- Identifier et employer les éléments essentiels de la clôture d'un récit merveilleux.
- Développer la créativité des apprenants.

**Matériel pédagogique :** support audiovisuel, support écrit, tableau, feuilles de brouillon, doubles -feuilles.

### Consigne :

Lisez la fin du conte proposée, puis imaginez une autre conclusion en vous aidant des éléments suivants :

*heureux – prince – princesse – paix – retour – palais – château – cabane des nains – baguette – fée – ceinture magique – animaux qui parlent – transformation – ailes – ogre aux cheveux violets – disparition.*

### Critères de réussite :

- Employer une formule de clôture caractéristique du conte.
- Utiliser le passé simple.
- Décrire clairement l'état final des personnages.

### 4. Post-test

À partir des résultats insuffisants obtenus par les apprenants, souvent démotivés lors de la séance de prétest, nous avons choisi d'expérimenter une nouvelle démarche visant à stimuler leur créativité. Ainsi, nous avons intégré de nouveaux outils tels que la *salade de contes* (lieux, personnages, objets merveilleux), l'utilisation de supports audiovisuels, ainsi que le travail collaboratif comme méthode d'apprentissage. Ces éléments ont été mobilisés dans le but de favoriser l'imagination et d'encourager le développement de l'esprit créatif chez les apprenants.

#### 4.1. Déroulement de la séance de post-test

**Activité :** Production écrite

**Durée :** 1 heure

**Titre :** *Blanche neige*

**Matériel pédagogique :** tableau, support audiovisuel (titres de contes, personnages, lieux et objets merveilleux), feuilles de brouillon, doubles feuilles.

#### Objectifs pédagogiques :

- Mobiliser l'imagination pour créer un texte cohérent et original.
- Rappeler les éléments constitutifs d'un conte.
- Stimuler l'esprit créatif à travers l'écriture.

**Déroulement de la séance :**

**Imprégnation :**

- Rappel des titres de contes étudiés.
- Rappel des éléments essentiels du conte.
- Visionnage d'un support audiovisuel.

### 4.2. Exploitation – Activité de production écrite

Réécris le conte *Blanche-Neige* d'une manière créative et cohérente, tout en respectant les critères de réussite.

**Critères de réussite :**

- Employer les temps du récit (imparfait et passé simple).
- Utiliser correctement les connecteurs logiques.
- Soigner l'orthographe.

**Tableau n: (2) résultats de post- test<sup>3</sup>**

<b>Critères/ Noms des participants</b>	<b>Originalité des idées (nouvelles idées, nouveaux éléments)  2 Pts</b>	<b>Créativité  5 Pts</b>	<b>Richesse narrative et cohérence  (Fluidité du récit, logique interne, transitions réussies)  2 Pts</b>	<b>Usage créatif de la langue  (Emploi inventif du vocabulaire, des structures grammaticales et des figures de style en français.)  2Pts</b>	<b>Interaction et collaboration  (Apport d'idées, écoute des autres, co- construction du récit)  2 Pts</b>	<b>La note obtenue sur/10</b>
Youcef	02	01	01	01	01	06/10
Mohammed	01	01	02	02	01	07/10
Yacine	01	01	02	02	0,5	06,5/10

<sup>3</sup> Tableau n

Abderrahmane	02	0,5	0.5	01	01	05/10
Ibrahime	02	02	02	01	01	08/10
Hanine	0,5	01	01	01	01	4.5/10
Afkar	01	01	01	02	02	07,5/10
Nibrasse	0,5	01	02	02	01	06,5/10
Aridje	01	01	02	01	01	06/10
Imane	0,5	01	01	01	02	5,5/10
Djoumana	02	0,5	02	02	0,5	07/10
Souaade	01	01	0,5	01	01	4,5/10
Shahd	01	01	01	0,5	01	4,5/10
Bailassane	00	01	01	01	02	05/10
Zahra	00	01	00	01	02	04/10

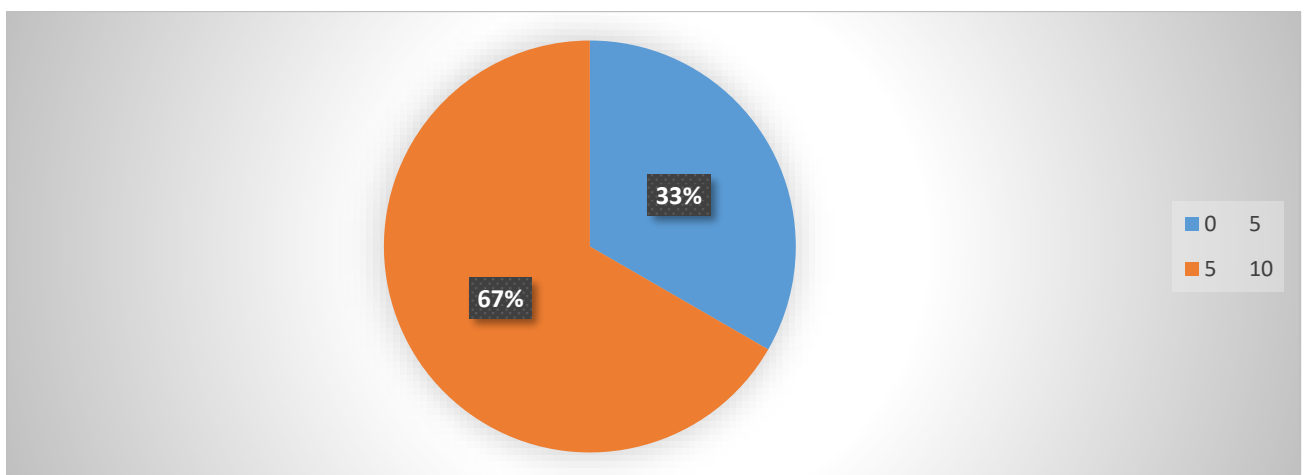


Figure (2) résultats de post-test<sup>4</sup>

#### 4.3. Analyse des résultats de post test

À partir du tableau ci-dessus et selon les cinq critères retenus, nous pouvons constater que les résultats du post-test montrent une nette amélioration par rapport au prétest :

- La majorité des apprenants (67 %) ont obtenu une moyenne supérieure ou égale à 5/10.
- Seuls 33 % ont eu une moyenne inférieure à 5/10.

De plus, lors du déroulement du post-test, nous avons remarqué que les apprenants étaient plus motivés, participaient davantage et semblaient plus impliqués dans l'activité.

Nous pouvons donc confirmer que le travail collaboratif, associé à l'utilisation de la *salade de contes* (personnages, lieux et objets merveilleux), a offert aux apprenants une véritable sécurité linguistique, tout en favorisant leur créativité et leur envie d'écrire des histoires personnelles.

Ces deux éléments se révèlent ainsi être des variables pertinentes pour développer l'esprit créatif en classe de FLE.

#### 4.4 Comparaison des résultats

Afin d'évaluer notre expérimentation et de mieux apprécier l'impact du travail collaboratif sur le développement de l'esprit créatif dans l'apprentissage de la production écrite, nous avons comparé les résultats obtenus au prétest et au post-test.

**Tableau n: 3** Comparaison des résultats<sup>5</sup>

Apprenants	Prétest	Post -test
Youcef	05	06/10
Mohammed	05 5	07/10
Yacine	2.5	06,5/10
Abderrahmane	05	05/10

<sup>4</sup> Figure

<sup>5</sup> Tableau n

Ibrahime	03 ,5	08/10
Hanine	3 ;5	4.5/10
Afkar	02 ,5	07,5/10
Nibrasse	04 ,5	06,5/10
Aridje	02 ,5	06/10
Imane	05	5,5/10
Djoumana	02	07/10
Souaade	02,5	4,5/10
Shahd	4,5	4,5/10
Bailassane	03	05/10
zahra	02,5	04/10
Moyenne générale	3.6/10	5.83/10

### III.5.Synthèse

L'analyse des résultats de notre expérimentation

permet de mettre en évidence plusieurs constats :

- L'ensemble du groupe-classe a progressé entre le prétest et le post-test.
- Les 12 apprenants qui avaient une moyenne inférieure à 5/10 au prétest ont globalement amélioré leurs performances.
- Le nombre d'apprenants ayant une moyenne supérieure à 5/10 est passé de 3 au prétest à 12 au post-test, ce qui montre une progression remarquable.

Ces résultats confirment que le travail collaboratif constitue une méthode efficace et motivante en classe de FLE. En effet, le post-test révèle une amélioration du niveau de la production écrite, tout en démontrant que cette méthode favorise à la fois la créativité et la motivation des apprenants.

## 6 .Le questionnaire

Afin de répondre aux problématiques de notre recherche et de vérifier nos hypothèses, nous avons choisi d'utiliser le questionnaire comme outil d'investigation. Dans cette partie, nous nous sommes intéressées aux apprenants de 2e année moyenne (2AM).

### 6.1.Objectifs du questionnaire

- Identifier la réalité de l'écrit en FLE au niveau de la 2AM.
- Évaluer le développement de l'esprit créatif grâce à des activités motivantes, telles que le travail collaboratif et la salade de contes.

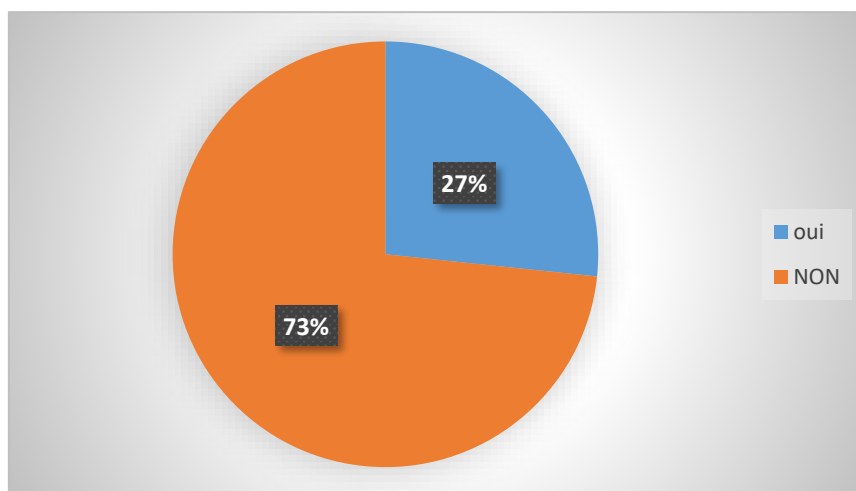
### Analyse

**6.2.Question 01 :** Avant cet exercice de réécriture, est-ce que tu te considérais comme une personne créative ?

- Oui
- Non

**Tableau 1<sup>6</sup>**

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponse</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Oui</i>	<i>4</i>	<i>27%</i>
<i>Non</i>	<i>11</i>	<i>73%</i>



<sup>6</sup> Tableau

Figure 3<sup>7</sup>**Discussion**

Les résultats montrent que seulement 27 % des apprenants (4 élèves) se considèrent comme des personnes créatives avant l'exercice, alors que 73% (11 élèves) ont répondu Non.

Cela veut dire que la majorité des élèves ne se voyaient pas comme créatifs au départ. On peut dire que les apprenants ont souvent une image limitée de leurs capacités d'imagination, surtout en langue étrangère. Cette absence de confiance prouve aussi que l'écriture en FLE est encore perçue comme une activité difficile.

**6.3.Question 02 :** Pour toi, la réécriture d'un texte est

- Une tâche mécanique
- Un acte créatif
- Une combinaison des deux

**Tableau 2** <sup>8</sup>

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponse</i>	<i>Pourcentage</i>
Une tache mécanique.	<b>3</b>	<b>20%</b>
Un acte créatif	<b>10</b>	<b>67%</b>
Une combinaison des deux	<b>2</b>	<b>13%</b>

<sup>7</sup> Figure<sup>8</sup> Tableau

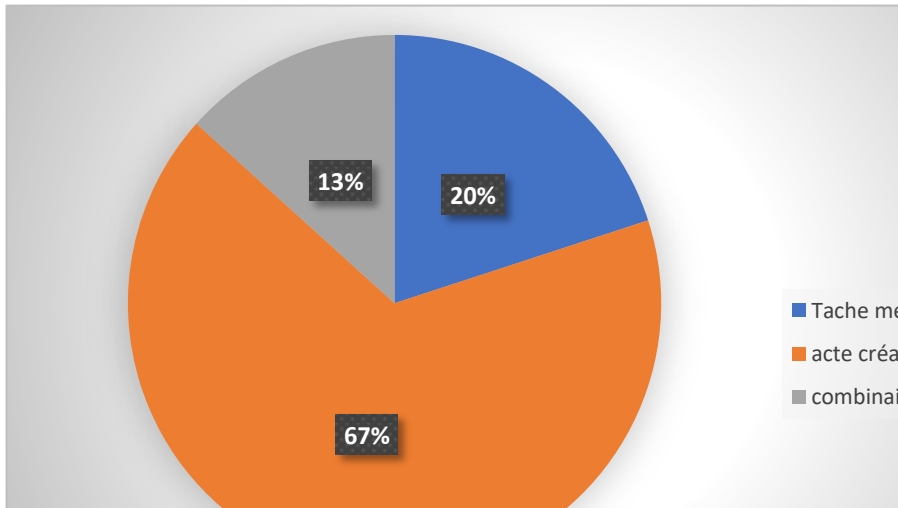


Figure 4<sup>9</sup>

**Discussion**

D'après les résultats, 20 % (3 élèves) ont vu la réécriture comme une tâche mécanique, 67 % (10 élèves) comme un acte créatif et 13 % (2 élèves) comme une combinaison des deux.

Ces chiffres montrent que la majorité considère la réécriture comme une activité créative. Cela signifie que les apprenants ont réussi à dépasser l'idée que réécrire, c'est seulement recopier. Ils ont compris qu'ils pouvaient inventer et modifier le texte de façon personnelle. Mais une minorité d'élèves continue à voir la réécriture comme une tâche répétitive ou semi-créative, ce qui prouve qu'ils ont encore besoin d'accompagnement pour exploiter pleinement leur imagination.

**6.4.Question 3 : Quelle partie de la réécriture as-tu préférée ?**

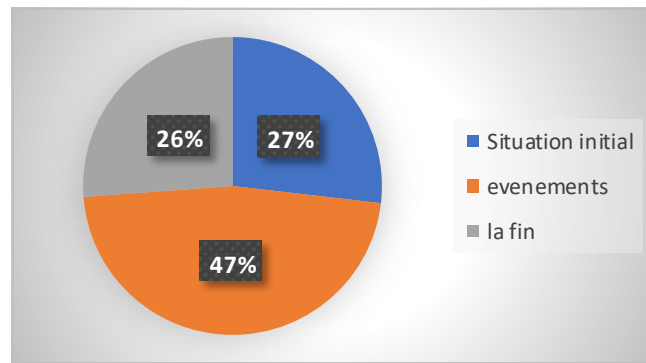
- La situation initiale
- Les événements du conte
- La fin du conte

**Tableau3** <sup>10</sup>

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponse</i>	<i>Pourcentage</i>
Situation initiale	4	27%
Les événements d'un conte	7	47%
La fin de conte	4	26%

<sup>9</sup> Figure

<sup>10</sup> Tableau3

Figure 5<sup>11</sup>

### Discussion

D'après les résultats 27% (4 élèves) préfèrent écrire la situation initiale, 47% (07 élève) préfèrent écrire les événements, 26% (04 élèves) préfèrent la fin du conte.

Ces chiffres montrent que la majorité des apprenants aiment créer des événements, cette partie considère comme la plus grande où ils peuvent écrire des idées créatives clairement et s'aventurer par ses écritures créatives, par contre les deux parties sont très limitées pour montrer la créativité dans ses écrits.

**6.5.Question 4 :** Pendant la réécriture, as-tu eu l'impression de créer quelque chose de nouveau ?

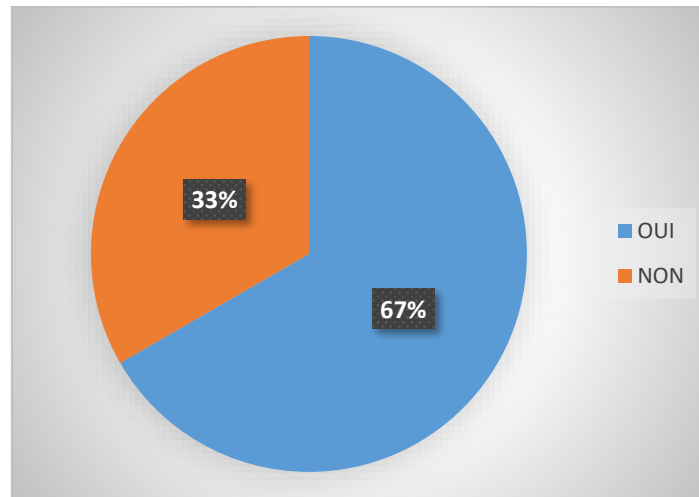
- Oui  
 Non

Tableau 3<sup>12</sup>

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponse</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Oui</i>	<i>10</i>	<i>67%</i>
<i>Non</i>	<i>5</i>	<i>33%</i>

<sup>11</sup> Figure

<sup>12</sup> Tableau

Figure6<sup>13</sup>

### Discussion

À cette question, les résultats montrent que 67% des apprenants (10 élèves) ont répondu «Oui», tandis que 33% (5 élèves) ont répondu « Non ».

Ces chiffres prouvent que la majorité des élèves ont eu l'impression de créer quelque chose de nouveau pendant la réécriture. Cela veut dire que l'activité leur a permis d'utiliser leur imagination et de ne pas seulement recopier le conte étudié. On peut dire que le travail collaboratif et la "salade de conte" ont aidé à développer leur créativité et à rendre l'écriture plus motivante.

Cependant, une partie des élèves (33 %) n'a pas ressenti cette créativité. Cela peut s'expliquer par un manque de confiance en soi, la difficulté à trouver de nouvelles idées ou encore l'habitude de rester trop proche du texte original.

En conclusion, on peut dire que la majorité a bien perçu la réécriture comme une activité créative, mais certains apprenants ont encore besoin d'être encouragés et accompagnés pour libérer davantage leur imagination.

<sup>13</sup> Figure6

## 6.6.Question 05 : Quelles difficultés as-tu rencontrées pendant la réécriture ?

Tableau 4<sup>14</sup>

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponse</i>	<i>Pourcentage</i>
Traduire les idées en phrases correctes	9	60%
Trouver des idées créatives	6	40%

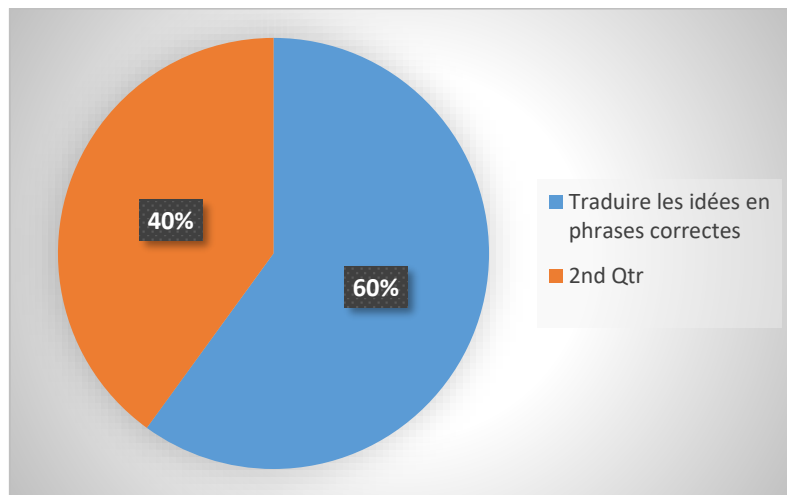


Figure 6<sup>15</sup>

### Discussion

Les résultats montrent que 60 % des apprenants (9 apprenants) ont eu comme difficulté principale de traduire leurs idées en phrases correctes, alors que 40 % (6 apprenants) ont indiqué avoir eu du mal à trouver des idées créatives.

Cela signifie que la majorité des apprenants ont surtout souffert de problèmes linguistiques. Ils avaient des idées mais n'arrivaient pas à bien les exprimer en français, ce qui montre que la maîtrise de la langue reste un obstacle important dans l'écriture créative.

<sup>14</sup> Tableau

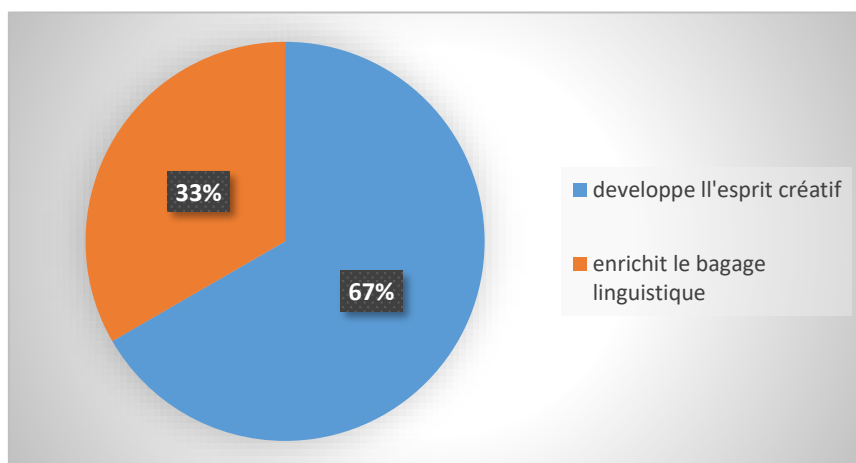
<sup>15</sup> Figure

En revanche, une partie non négligeable des apprenants a eu du mal à inventer des idées nouvelles. Ce résultat confirme que l'imagination n'est pas toujours facile à mobiliser, surtout dans une langue étrangère. Il est donc nécessaire de travailler à la fois la compétence linguistique et la créativité pour améliorer la production écrite.

Question 06 : Que penses-tu de l'écriture créative des contes ?

**Tableau 5<sup>16</sup>**

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponse</i>	<i>Pourcentage</i>
Développe l'esprit créatif.	<b>10</b>	<b>67%</b>
Enrichit le bagage linguistique	<b>5</b>	<b>33%</b>



**Figure 7<sup>17</sup>**

### Discussion

Les résultats indiquent que 67 % des apprenants (10 élèves) pensent que l'écriture créative des contes permet surtout de développer l'esprit créatif, tandis que 33 % (5 élèves) estiment qu'elle contribue plutôt à enrichir le bagage linguistique.

Ces réponses montrent que la majorité des élèves voient dans cette activité un moyen d'exprimer leur imagination et de créer des histoires originales. Cela confirme que la réécriture de contes motive les apprenants à inventer et à explorer de nouvelles idées.

<sup>16</sup> **Tableau**

<sup>17</sup> **Figure**

Cependant, un tiers des apprenants mettent en avant l'aspect linguistique. Pour eux, écrire des contes leur a permis d'apprendre de nouveaux mots et d'améliorer leur français. On peut donc dire que l'écriture créative joue un double rôle : elle stimule la créativité tout en renforçant la compétence linguistique.

### Synthèse

L'analyse des réponses au questionnaire met en évidence plusieurs constats significatifs.

Tout d'abord, il apparaît que les apprenants ne se percevaient pas, au départ, comme des individus créatifs. Leur rapport à l'écriture semblait davantage marqué par des habitudes scolaires traditionnelles, centrées sur la reproduction plutôt que sur l'innovation.

Cependant, l'expérience de réécriture a contribué à modifier cette perception. Une grande partie des apprenants ont considéré la tâche comme un acte créatif et ont affirmé avoir eu l'impression de produire quelque chose de nouveau. Cela montre que l'activité a favorisé une mobilisation de l'imagination et une ouverture vers l'invention.

En ce qui concerne les obstacles rencontrés, les apprenants ont surtout signalé des difficultés liées à la formulation correcte des phrases. Cette observation suggère que le frein principal ne réside pas dans l'absence d'idées, mais dans la maîtrise linguistique nécessaire pour les exprimer avec précision et cohérence.

Enfin, les réponses confirment que l'écriture créative de contes joue un double rôle : elle stimule l'esprit créatif tout en enrichissant les compétences linguistiques. Ainsi, elle apparaît comme une activité didactique pertinente, à la fois formatrice sur le plan cognitif et bénéfique sur le plan linguistique.

En somme, les résultats du questionnaire soulignent que la réécriture de contes, lorsqu'elle est menée dans une perspective créative et collaborative, constitue un levier efficace pour développer à la fois l'imagination et les compétences en langue des apprenants.

## **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Notre étude porte sur *le développement de l'esprit créatif par la réécriture collaborative du conte dans une classe de FLE chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> AM*. Nous avons entamé la recherche par les questions de la problématique dont la principale est « *comment la réécriture collaborative du conte contribue-t-elle au développement de l'esprit créatif chez les apprenants sus-cités ?* »

Nous avons par la suite émis certaines hypothèses selon lesquelles, la réécriture collaborative du conte favorise le développement de l'esprit créatif des élèves, renforce l'autonomie et stimule leur participation active et améliore leurs compétences linguistiques et rédactionnelles entre autres.

Comme méthode de travail, nous avons opté pour une expérimentation auprès des élèves de 2<sup>ème</sup> AM et une enquête par questionnaires auprès des apprenants de ce même niveau.

L'étude pratique menée à travers l'analyse des productions écrites des apprenants ainsi que l'évaluation des questionnaires des élèves permet de confirmer nos hypothèses de recherche. Les résultats démontrent clairement que la réécriture de contes constitue un outil pédagogique efficace et polyvalent : elle stimule la créativité, améliore progressivement l'expression écrite et enrichit le bagage lexical.

D'une part, les productions des élèves ont montré une évolution notable : d'une simple reproduction de récits, ils sont passés à des créations originales, avec de nouveaux personnages, des chutes surprenantes et des intrigues hybrides. Malgré certaines **difficultés** persistantes liées à la grammaire, à la cohérence textuelle ou à la pauvreté lexicale, les apprenants ont développé une autonomie et une confiance en soi accrues dans l'acte d'écriture.

Enfin, l'évaluation de l'efficacité de la créativité a montré qu'elle ne constitue pas seulement un aspect ludique de l'apprentissage, mais un levier essentiel pour progresser dans plusieurs dimensions : motivationnelle, linguistique, cognitive et socio-affective. Toutefois, pour que son impact soit optimal, la créativité doit être encadrée par un accompagnement méthodologique centré sur la correction linguistique et la structuration du récit.

En somme, la réécriture créative des contes s'impose comme un dispositif pédagogique incontournable, permettant d'articuler l'apprentissage de la langue avec le développement de l'imagination et de la personnalité de l'apprenant.

## **Bibliographie**

- Barbé, G., & Courtyllon, J. (2005). *Apprentissage d'une langue étrangère/secondaire*. De Boeck&Larcier.
- Bettelheim, B. (1976). *La psychanalyse des contes de fées*. Gallimard.
- Delon, M., et al. (2008). *La littérature orale*. Armand Colin.
- Finke, R. A., Ward, T. B., & Smith, S. M. (1992). *Creative cognition: Theory, research, and applications*. MIT Press.
- Gillig, J.-M. (1997). *Le conte en pédagogie et en rééducation*. Dunod.
- Guilford, J. P. (1950). Creativity. *American Psychologist*, 5(9), 444–454.
- Montessori, M. (1967). *The Absorbent Mind*. Holt, Rinehart & Winston.
- Perrault, C. (1697). *Contes de ma mère l'Oye*. Paris.
- Torrance, E. P. (1974). *Torrance Tests of Creative Thinking*. Scholastic Testing Service.
- Vygotski, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard U